

*Albæ, Clericuli*, etc. (1). Plusieurs de ces enfants étaient réellement initiés à la cléricature dans les degrés inférieurs, et cela remonte assez haut. Car, bien que les ordres appelés mineurs fussent conférés souvent à des vieillards, et regardés comme une récompense dignement accordée à des hommes qui avaient confessé la foi de Jésus-Christ sous la main des bourreaux, cependant, dans les premiers siècles de l'église, on trouverait plus d'un exemple d'enfants ou d'adolescents promus aux grades inférieurs de la milice ecclésiastique. J'en rappellerai un des plus connus : celui du prince Julien, stigmatisé depuis par l'histoire du surnom flétrissant d'Apostat et que, dans sa première jeunesse, l'église de Nicomédie avait compté au nombre de ses lecteurs (2). Saint Sidoine Apollinaire nous en fournit un autre, quand il dit d'un évêque de son temps : *Lector hic primum, sic minister altaris, idque ab infantia* etc. (3). Il serait facile de réunir d'autres faits (4).

Il existait, d'ailleurs, pour les jeunes clercs des écoles, où, sans doute, étaient admis des enfants qui n'étaient pas encore initiés à la cléricature, mais qu'on y destinait. Ces écoles étaient attachées aux églises, aux bibliothèques ecclésiastiques, quelquefois à la maison de l'évêque. Je ne recueillerai point, sur cet objet, les données communes ou spéciales que l'antiquité pourrait me fournir, ayant l'intention d'en traiter ailleurs. J'indique seulement un monument lyonnais qui deviendra le thème des recherches que j'annonce, et qui forme pour nous un témoignage plus intéressant que tout autre, indépendamment de ce qu'il est aussi bien plus approprié à mon sujet. C'est une inscription trouvée autrefois à saint Irénée et publiée par notre compatriote Spon (5), qui nous fait connaître, au VI<sup>e</sup> siècle, l'existence d'une de ces écoles établies pour les lecteurs de l'église de Lyon.

Auquel de ces titres le jeune Dominicus était-il attaché au *Mar-*

(1) Du Cange et Carpentier, *Glossar.*, ad hh. voc.

(2) Socrat. *Hist. eccles.*, III, 1,

(3) *Epist.*, IV, 25.

(4) On peut voir Bingham, *Origin. ecclestast.*, tom. II, p. 34.

(5) *Miscellan. erud. antiquit.* p. 314.